

Conviction n°28- Septembre 2017
Philippe Balzer, Damien Santa-Maria,
Icsi, Expertise et accompagnement

Chaque année, l'Icsi organise
l'Observatoire culture de sécurité, réunissant des
représentants de nos adhérents, pour partager au-
tour de leurs expériences et de leurs projets
d'évolution de la culture de sécurité.

Cette année, au cours des différents ateliers, ils ont
pu échanger sur l'approche positive de la sécurité.

Nous vous proposons une conviction très largement
inspirée de leurs débats.

Camille a 3 enfants et son épouse l'aide à être un papa impliqué. Problème ! Ses enfants testent aussi sa patience, ses limites, son autorité et même parfois ses faiblesses.

En particulier la petite Joana ! Très active, elle a tendance à se lancer dans des actions dangereuses comme monter sur l'étagère pour attraper la boîte de bonbons ou sauter du toit du poulailler...

« L'échec est le bouillon de la réussite »

L'approche classique vue par un membre de l'observatoire

Les petits bobos s'accumulent, Camille a acquis des réflexes de prévention importants. Avant chaque sortie, il prend le temps de lister avec sa fille les précautions qu'elle doit prendre pour éviter les chutes, chocs et coupures en tout genre... Il les lui remémore à haute voix : « Chez Agnès, tu t'es cognée la tête sur le montant du lit, arrête de sauter sur les matelas. Et en plus ça les abîme... ».

Il explique, cherche à convaincre, menace et sanctionne parfois quand il s'agit de choses trop graves.

En résumé, il s'appuie sur les erreurs du passé et du présent pour préparer un avenir meilleur.

« Favoriser l'adhésion par notre propre regard positif »

Un membre de l'observatoire

Un long débat avec son épouse et la propension de Joana à inventer des jeux dangereux poussent Camille à évoluer dans son attitude quotidienne.

Il décide d'abord de se concentrer sur les moments où sa fille gère correctement les choix de ses jeux et des risques attenants. Au bout de quelques jours, en résistant à l'envie irrésistible d'intervenir lorsqu'elle reprend ses travers, ce jeune papa va découvrir que dans 90% des cas, Joana « gère » merveilleusement bien.

A RETENIR

« Centrez-vous plus sur les réussites de vos équipes pour les amplifier et moins sur leurs échecs pour les corriger. »

Il va se surprendre lui-même à la féliciter de la manière avec laquelle elle positionne le sac d'engrais plutôt que le banc en bois comme obstacle dans la course organisée avec ses copines. Il va l'aider lorsqu'elle déplacera les cailloux qui encombrant sa zone de freinage au bout de la piste de VTT qu'elle aménage derrière le garage.

Il va surtout être surpris de la fierté que

L'approche positive de la sécurité est un levier puissant

provoqueront ses remarques chez sa fille, et découvrir que petit à petit, Joana établit avec lui les règles des succès futurs. Il va même apprendre qu'elle prend du plaisir à les évoquer en amont de ses jeux et à lui montrer qu'elle a bien réfléchi.

A RETENIR

« Amenez vos managers à connaître et à utiliser les émotions positives. »

Camille en bon papa poule écoute, sourit, valorise, propose ses conseils et les donne si elle les demande.

Il sait qu'il n'est pas toujours derrière elle et que, fort naturellement, ses consignes seront « oubliées » s'il ne les a pas transformées préalablement en éléments naturels des jeux de Joana.

A RETENIR

« La prévention est positive lorsqu'elle est vécue comme une des pièces de la richesse du métier et du professionnalisme. »

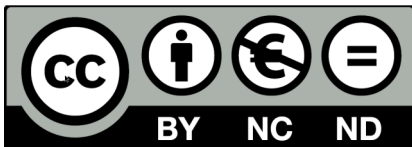
« Piloter par les succès et les célébrer pour les ancrer »

Démarche Icsi

Et le mois prochain, vous trouverez une modalité d'application pratique de l'approche positive de la sécurité !

Restez connecté :)

Cette œuvre est diffusée selon les termes de la licence BY-NC-ND du Creative Commons.



Toutes nos convictions sur
www.icsi-eu.org

Tim, le deuxième enfant de Camille, est passionné de vélo. Il est inscrit en club et prépare sa saison avec un programme donné par le coach. Pour l'aider, son papa a affiché un tableau avec les principaux objectifs de sa préparation et la situation à la fin de chaque semaine. Tim peut ainsi visualiser le chemin à parcourir.

« Il te reste à faire d'ici la fin du mois : 300 km de plaine, 10 ascensions de plus de 1000 m de dénivelé, 12 fois 1h30 d'home-trainer... »

Le tableau de bord est clair, le challenge aussi ! Mais voilà, fort de son expérience avec Joana, Camille décide de faire évoluer sa manière de faire. Il efface le tableau et inscrit :

« Cette semaine tu as fait deux sorties de 100 km en plaine, cela fait 2500 km depuis le début de l'été. Plus que 200 km ! Tu en es à 5 séances de 50 pompes et tu as dépassé ton objectif... »

Le soir Tim descend les escaliers avec un large sourire. Sa mère l'interrogeant du regard, il sourit encore plus et lui dit : « Maman j'ai bien avancé dans mon programme vélo ».

« Piloter l'avenir plutôt que constater le passé »

A RETENIR

« Introduisez dans vos tableaux de bord des indicateurs de succès plutôt que des indicateurs de non-échec. Formulez-les aussi en déjà-réussi plutôt que seulement en reste-à-faire. Célébrez les succès lors de leur diffusion »

Étudiant à Rome, Enzo vit une 1^{re} année d'autonomie difficile. La vie dans une capitale et l'éloignement des parents lui ont ôté toute rigueur financière. Il profite de la *dolce vita* et oublie d'entretenir sa moto. Il en discute souvent avec son père car Enzo est régulièrement à découvert.

Camille sait que son fils doit grandir et que l'apprentissage passe par la confrontation à la réalité. Aussi, depuis 6 mois, il lui envoie un extrait de compte avec une analyse des principales causes des problèmes : remorquage moto (100€), abonnement métro/bus (70€), réparation moto liée au faible entretien (145€)...

Il résume sur un graphique cumulé toutes les pertes d'argent induites pas son mode de gestion : *agios pour découvert exceptionnel* (325€), *rejet de chèque* (192€), *rejet de prélèvement* (150€)... Il espère le sensibiliser à une meilleure prévention. Mais à ce jour rien ne change !

Le goût récent de Camille pour la vision positive de la prévention l'amène alors à

compléter les deux indicateurs « rétroviseurs » précédents, par un indicateur « pare-brise » pour l'aider à piloter son avenir. Il liste avec son fils les actions de prévention et les dépenses récurrentes des mois à venir. Ils construisent un plan d'action prévisionnel pour paramétrer des scénarios, faire des simulations réalistes sur les imprévus et leurs conséquences financières ou techniques. Le débat aboutit à 3 scénarios probables que le fiston dit vouloir arbitrer.

Deux jours après, Enzo lui envoie un email lapidaire : « Je vais faire la maintenance de ma moto ce mois-ci. Je paierai avec le salaire de mon stage ouvrier de fin janvier. Je repousse mon weekend à Aprilia pour y aller une fois la moto en état. Merci d'avancer ton virement et si possible de le compléter par mon cadeau d'annif. Bises ».

« Il faudra quand même que je lui dise que je ne suis pas uniquement son banquier » maugrée Camille.

A RETENIR

« Piloter la sécurité c'est prévoir. Prévoir c'est étudier l'avenir. Étudier l'avenir c'est réunir les paramètres connus ou probables aujourd'hui pour en déduire des actions adaptées. »

